

La Forteresse Orthographe est une baudruche, mais sa défense est géniale

A - Baudruche, mais forteresse: le paradoxe

Une norme qui consiste à écrire ce qui ne se prononce pas est totalement indéfendable. L'orthographe française est certainement la plus imbécile qui soit, et de loin, parmi toutes les langues ayant un alphabet latin.

Nous nous attaquons donc à un château de cartes ou à une baudruche, et l'issue de la bataille de l'orthographe est évidente. Mais il faut naturellement prendre en compte l'attachement des Français pour leur orthographe, attachement vraiment paradoxal si l'on en juge par son caractère absurde et arbitraire.

Cet attachement s'explique d'abord par la nécessité immédiate de se conformer tous à une même norme pour communiquer par écrit, argument valable s'il en est, et parfaitement pris en compte dans la stratégie Ortograf-fr.

Les deux autres explications de l'attachement des français pour l'orthographe actuelle sont beaucoup moins glorieuses.

Tout d'abord, c'est uniquement la défense de leurs intérêts corporatistes qui a motivé les marchands de béquilles de l'échec scolaire, dans leur zèle à faire gober aux français leur fameux argumentaire.

Celui-ci ne fait appel qu'à l'incantation, à l'affectif, au mensonge. Il avance les célèbres et faux arguments du "génie" de la langue française, de l'étymologie, du "patrimoine", de la nécessaire différenciation des homonymes.

Mais il y a pire. Les marchands de béquilles de l'échec scolaire sont avant tout au service des éminences grises et autres marchands de canons qui président à nos destinées et qui se préoccupent avant tout d'accaparer les délices du pouvoir.

Ces voyous ont le plus grand besoin de la science des ânes pour empêcher les français d'accéder aux savoirs fonctionnels qui, eux et eux seuls, sont synonymes de pouvoir.

La place centrale que l'orthographe occupe dans les programmes scolaires est ainsi le meilleur moyen de ne donner que des notions inconsistantes pour tout ce qui concerne la vie concrète des français. Les Princes de Machiavel ont calculé la dose d'ignorance qu'ils pouvaient raisonnablement nous faire gober pour que nous soyons suffisamment manipulables au moment de faire la guerre ou de polluer la planète.

Toute baudruche qu'elle soit, l'orthographe française bénéficie donc d'un système de défense absolument

génial, parce qu'elle est la pièce maîtresse sur l'échiquier du machiavélisme de ceux qui nous dirigent.

B - 1ère ligne de défense: le réflexe institutionnel

C'est un réflexe qui nous amène à défendre une situation existante de manière instinctive, avec la crainte compréhensible que sa disparition n'apporte plus d'inconvénients que d'avantages.

D'où, par exemple un argument souvent avancé: "l'orthographe, c'est comme une très vieille dame. Malgré tous ses problèmes, elle mérite qu'on la respecte"

C - 2ème ligne de défense: le mirage des réformes modérées

Pour faire avancer les choses tout en tenant compte des réticences du réflexe institutionnel, on invente laborieusement toutes sortes de rafistolages dont le dernier exemple en date est la réforme Rocard de 1990. Ca ne règle rien, et en plus, ça fait perdre l'avantage que constitue une référence stable et bien connue.

D - 3ème ligne de défense: les propositions de réformes profondes mal ciblées

Une réforme profonde mal ciblée est un bon moyen de faire diversion pour empêcher la vraie réforme.

La proposition actuelle du mouvement Ortograf.net de Mario Périard avec son ortograf alternatif nous donne l'exemple même de ce qu'il ne faut pas faire. Le code qu'il propose est inacceptable pour être adopté au terme d'une vraie réforme.

Sa stratégie consiste à se placer au milieu des roquets et à les faire aboyer en disant: "elle est belle, ma réforme!". Sa pédagogie équivaut à celle qui consisterait à jeter à l'eau un public non préparé pour lui apprendre à nager.

Le zèle contre-productif de ce mouvement a tout de même double fonction: 1°) condamner les militants potentiels à l'inutilité, en les emmenant dans une impasse 2°) ridiculiser l'idée d'écriture phonétique.

On a même vu apparaître dans les militants du mouvement Ortograf.net un certain C Bastion Off, un professionnel de l'orthographe, qui avait déjà coulé en 1986 une association nommée Ortograf-ADEC dont il était vice-président. (Voir le blog ortograf nouvelobs, fin 2008)

Dans la même optique des réformes profondes mal ciblées se rangent

également les propositions loufoques d'un certain André Chervel, un vieux et habile défenseur de l'orthographe, dont les médias ont donné des échos fin 2008.

E - Quatrième ligne de défense: censure et désinformation

En matière d'information-désinformation, la dégradation de la situation sur 20 ou 25 ans est illustrée par un exemple simple qui nous concerne.

En 1985, il a suffi d'un tract intitulé: "Viv la dézinvoltur!" et d'une petite annonce pour attirer l'attention des médias et provoquer un début de débat.

Vingt ans plus tard, on a remis l'ouvrage sur le métier, on a diffusé, à plusieurs milliers d'exemplaires, plusieurs dizaines de tracts différents. Et ces tracts étaient visibles également sur internet. Face aux réactions observées de la part des instances chargées de l'information, il a été évident que ces instances opposeraient, au trublion mèteque, un mur sans faille, une gigantesque muraille de suffisance et d'indifférence, en violation flagrante de leur mission d'information, de réflexion et de débat.

Loin de concerner la seule question de l'orthographe, ce problème de la désinformation est un grave problème de notre société. Par exemple, il a fallu plus de quinze ans avant de découvrir que l'énorme investissement pédagogique des maths modernes dans les écoles, collèges et lycées n'avait peut-être pas été la meilleure des choses. Comme par hasard, les fédérations de parents d'élèves, les syndicats d'enseignants et les médias n'avaient pas fait leur travail.

D'une manière générale c'est l'incurie de ces instances qui permet à nos décideurs de faire n'importe quoi au niveau des réformes du système éducatif. Chaque faute n'est dénoncée que pour justifier la mise en place de la réforme suivante.

A ce titre, quand nos tracts donnent des coups de griffe à la censure orchestrée par les fédérations de parents d'élèves, par les syndicats d'enseignants et par les médias, on peut dire que l'opération Ortograf, c'est AUSSI un symbole.

Les effets du travail de sape Ortograf-fr contre la forteresse Orthographe sont déjà bien visibles. Malgré la censure, la muraille a commencé de pencher. Pour ceux qui veulent l'empêcher de tomber, plus dure sera la chute.

Ortograf-fr, Louis Rougnon Glasson, 9, rue Alessandro Volta, F-25500 Montlebon sites: 1°) ortograf 2°) alfograf 3°) ortograf nouvelobs